

Débats autour des propositions :

Les propositions ne sont pas reprises. Seulement les débats qui ont suivi leur présentation.

Modèle économique : Fragilité, structuration, cuisine comme proposition concrète...

Amélie D (AD) : On veut aller vers ça, mais tous bossent. Seulement Nicole et moi y travaillent (10h chacune /semaine)

Sébastien G (SG) : On n'a pas le temps, alors quelles sont les priorités ?

Guillaume B (GB) : Mieux accepté si c'est plus en lien avec l'historique de la ville

AD : Bonne idée, on avait ouvert la salle des machines et cela avait bien marché

SG : Fragile pourquoi ? Mieux connaître le territoire permettra de s'en servir comme levier et envoyer quelqu'un d'autre pour rencontrer des gens que l'on croit déjà connaître. Y aller sur le diagnostic, avec des constats et l'affirmation du point de vue de La Ruche, pour une ambiance apaisée avec une pédagogie douce.

Flora A (FA) : ne pas forcément aller vers les besoins repérés, mais vers les atouts. Il y a un risque d'épuisement. Durer, se structurer, tenir un discours clair devant les financeurs pour trouver à financer les postes. Même si ce n'est pas ce qui vous fait plaisir.

Claire G (CA) : Chaque partenaire a sa vision et va vouloir développer ceci ou cela. C'est le moment d'explicitier pour sortir du flou.

AD : Pas assez de CA, c'est le point faible.

Méthodes : Choisir le mode participatif pour arrimer, coordonner, donner la parole ; multiplicité des actions ; que chacun trouve sa place différemment. Vous poser et écrire votre projet ; aller voir autrui pour en parler et organiser.

Cécile Bramoullé (CB) : Un retour utile pour s'interroger, en amont. On est le nez dans le guidon. Cibler, redéfinir nos plans d'action, et multiplier le nombre des adhérents. Il faut une réunion de fond. On est pris par l'activité. Ça va nous faire gamberger.

Liliane Mery-Chanroux (LMC) : Il y a un gros potentiel humain dont certaines ressources ne sont pas exploitées, pour gérer les choses.

AD : ON n'est pas encore structurés pour oser demain.

LMC : ce n'est pas viable à terme, en termes de temps passé. Il faut aborder les questions que les jeunes mettent sur la table et susciter l'envie du territoire de conforter l'association. Ici, il faut faire ses preuves, c'est vrai pour tous les projets.

Malika Belaïdi (MB) : Les citoyens soulignent les manquements... et quand des initiatives se posent, la réaction est souvent : qu'est-ce qu'on va encore nous demander ? Il faut des fois mettre les pieds dans le plat pour que les choses soient peu à peu appropriées par les dispositifs de la Mairie. Cela relève de l'intérêt général et de l'innovation. C'est une nouvelle philosophie de vie.

LMC : C'est changer le processus des partenariats élus/initiatives

MB : C'est l'exemple de la Voie Verte pour tourner la page d'une voie ferroviaire fermée qui reste une blessure. Reprise comme une alternative.

Apolline F (AF) : Faire un retour sur l'évaluation peut s'inscrire dans les activités du mois.

AD : On le fait déjà informellement, à l'occasion des passages des uns et des autres à La Ruche.

AF : Cela permet de vérifier qu'on a les outils adaptés aux situations.

AD : L'idée de référent s'impose.

Claire G (CG) : Ces moments peuvent se passer pendant une randonnée, c'est plus convivial.

Lucie S (LS) : C'est une année charnière sur le projet, à prioriser. Il faut se dire qu'on ne fera pas tout et envisager une convention multipartite de coordination. Ça nous fait peur pour vous, il faut partager les responsabilités et ne pas tout prendre sur vous. Cette convention définirait le rôle de chacun, pour que si la Mairie change, le projet demeure ?

MB : La pérennisation dans cette perspective, oui.

LMC : Plusieurs écoles sont ciblées, un enseignant pourrait être un référent pour ce projet.

?? ... avec le logo de chacun et celui de La Ruche.

MB : Précisant un pilotage par La Ruche. On a porté le logo, mais on nous l'a reproché car on n'a pas été toujours là. Trop de travail ! C'est l'honnêteté, cela reste à définir.

AD : Les rôles étaient mal définis dans la Journée de la Solidarité. On s'est senties mal, surtout la 3^{ème} fois. Il faut écrire ce que fait chacun.

Nicole L (NL) : ça se discute à la Mairie ?

MB : Ne sait pas. Ça l'arrangerait que ce soit discuté et clair.

??? : ça pose l'ambition du projet ; c'est important de le stipuler pour le reprendre les années suivantes.

Rahimé S (RS) : La directrice d'école attend le feu vert de la Mairie.

AD : Les écoles attendent l'appui de la Mairie pour enclencher. C'est l'étape actuelle, avec les Services techniques. On est médiateurs.

MB : Prévoir un événement convivial pour donner le signal de départ en avril, lors du mois du Développement Durable, avec une entente en amont avec la Ville.

Outils : on recentre sur La Ruche, on coordonne pour aller où ? avec quel outil de pilotage ? et quelles formations ?

AD : On a fait des demandes de DLA. En une semaine, on a appris bien plus, avec cette relation de confiance. Le DLA est un schéma type, et si ce n'est pas rentable, il faut arrêter. La démarche RERS sur trois jours nous a aussi apporté. On a pu emmener Bernadette, et faire participer des bénévoles.

SG : La Fédération des MJC serait la plus appropriée, en alternance organisée pour structurer le projet. Vous avez déjà les compétences, ce ne serait pas un très gros travail.

Luiza VA (LVA) : Idée d'un répertoire pour révéler les talents : ce que j'aime faire ; ce que je sais bien faire...

AD : ça existe, on l'a fait collectivement, mais on n'a pas pris le temps de le valoriser à fond

Martine T (MT) : Vous avez un toit sur votre tête, c'était à la base de toute la suite. Maintenant vous pouvez envisager les choses.

MB : la sécurité, les normes...

SG : Vous ne devez pas être attaquables sur ces questions. Vous devez savoir. Donc trouver qui a la réponse sur tel ou tel sujet. Vous n'en serez que mieux respectés.

Tour de table des ressentis individuels

NL : Elle est plutôt timide et elle ne voyait pas a priori l'utilité de ce voyage. Super contente d'être dans la parole. Chacun est intéressant et c'est génial pour nous. On a conscience des choses, il y a une cohérence... Et lundi, je sais par où commencer.

MT : Plus en avance, certains des étudiants ont dit qu'ils auraient pu venir en stage. C'est à retenir pour d'autres fois.

RS : Tous ont des inquiétudes d'emploi... c'était enrichissant.

AF : Plusieurs perceptions de vous différentes : chaleur, enthousiasme, fragilité sociale. Son diagnostic de la Ville est que tout est minéral et dégage une impression super-charmante. Le PLU pourrait utiliser les temporalités des saisons et de la ville en relation avec le projet : se nourrir, un patrimoine immatériel, des espèces oubliées, c'est un projet séduisant...

LS : Des similitudes avec ce qu'elle fait dans son association (Madagascar). La dynamique est la même : un projet professionnel de lieu de vie comme moyen de faire changer la société, ça me parle.

CG : L'engagement associatif l'aide à mettre des mots. Comme adhérente, elle aurait peur que tout devienne trop méthodique. Il faut garder l'humain, qui est très chouette.

AD : En écho à Claire, il y a plein de temps différents, Nicole et elle ont un statut spécial, et on voudrait aller plus vite. Les adhérents ont d'autres rythmes. Les interviewés qu'elle a eus au téléphone lui ont dit que cela a été utile pour eux.

MB : Entre être dans la subjectivité et porter un regard extérieur et objectif, elle espère que cela fera quelque chose.

Blaise D (BD) : Semaine riche, par rapport à un stage sur la recherche de fonds, à l'ordinateur, assez ennuyeux, a été enrichissant. Des alliés à la CAF, des activités, le va et vient vers du nouveau, l'exploratoire, la visibilité...

GB : Cohérence, intéressant, partenaires motivés, CAF avec vous.

AD : c'est lié à la personne ...

IMPRÉCIS À COMPLÉTER

Alexie E (AE) : On a découvert (*pas eu le temps de noter*)

QUI ? ... Emballée, j'attends de voir ce que ça va donner. J'ai des inquiétudes. Le Voyage Apprenant est un bon dispositif ? Merci pour le panel des entretiens

SG : Oui, le VA et une formule intéressante. Beaucoup de parties prenantes. C'est en place pour que ça se passe bien. Travaillant sans doute dans du trop structuré en Alsace, je vous envie un peu et espère que ça continue à bourdonner et polléniser.

Céline F (CF) : Très emballée. Le partage sur invitation d'une semaine est un moment intense, plaisant. J'ai aussi quelques appréhensions sur ce que cela va devenir. Un projet de partenaires risque de s'éloigner des habitants et de l'alternative. Et ce n'est pas non plus seulement le projet de La Ruche.

LVA : Des entretiens approfondis sont importants pour communiquer. Propose Facebook pour échanger avec ses copains, sa famille... Important, car quand tout le monde aura parlé de vous, je pourrai dire : j'y étais et on a aidé ! (applaudissements)

Amandine W (AW) : rejoint les autres pour dire que ça donne de l'espoir, plusieurs visions et enrichissement

Charlène B : Valide les dires de ses collègues. C'est un très beau projet.

Marine B : Elle en parlera autour d'elle, en conseil jeunes de Haute-Savoie pour faire connaître aux 15-25 ans sur Facebook, car elle croit que ce projet a beaucoup d'avenir.

MT : présentation rapide des RIUESS d'Angers en juin 2013 : Valorisation de la production collective des étudiants, du projet de La Ruche et du Voyage Apprenant comme dispositif. Pas d'opposition, pas d'enthousiasme non plus. C'est le temps de préparation des mémoires de master. Et Angers est loin de Mulhouse.

Flora y sera pour son association. Si une candidature est retenue, elle pourra porter la parole du groupe.

Une pré-proposition sera mise en discussion, une fois inclus le point de vue de Josiane Stoessel.

Donc à suivre

Martine Theveniaut

3 février 2013

À suivre du retour d'évaluation, mais je n'ai pas encore reçu tous les retours !!!